

# À propos du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) pendant la Première Guerre mondiale

## Introduction

Ce régiment de cavalerie canadien retrace une partie de son histoire jusqu'au 1er février 1900, lorsque le gouverneur général de l'époque, Lord Strathcona et Mount Royal, offrit de lever, d'équiper et de payer un régiment d'infanterie montée qui serait déployé pendant la guerre des Boers.



Cheval de Lord Strathcona (Royal Canadians), v. 1911.

Le commissaire de police Samuel B. Steele, de la Gendarmerie royale du Nord-Ouest (maintenant la Gendarmerie royale du Canada), est nommé commandant du régiment, qui porte le nom de Strathcona's Horse. Au cours de l'année suivante, l'unité participe ainsi à la guerre des Boers et est dissoute le 11 mars 1901.

L'anniversaire officiel du régiment est le 1er juillet 1901, lorsque les Canadian Mounted Rifles ont été créés dans le cadre de la force permanente de l'Armée canadienne. Les fantassins montés s'appuyaient sur les nombreuses expériences acquises en partie avec ce type d'arme pendant la guerre des Boers, et en partie existaient déjà au Canada sous la forme de The School of Mounted Infantry (à partir de 1887).

En 1909, il a été décidé de nommer l'infanterie montée d'après l'unité que Donald Alexander Smith, dont le titre officiel était Lord Strathcona et Mount Royal, a levé pendant la guerre des Boers.

Cela rétablit le régiment sous le nom de Strathcona's Horse (Royal Canadians) et, le 1er novembre 1911, le régiment reçut son nom actuel de Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians).

Cette carte postale uniforme n'est pas datée, mais fait partie de la même série que le motif des Canadian Grenadier Guards [1](#)) mentionné [précédemment](#) .

## Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) - CV historique

### Résumé historique

1901

Les fusiliers à cheval canadiens



Cheval de Lord Strathcona

(Royal Canadians).

De Source 1.

1903

Les fusiliers à cheval royaux canadiens

1909

Cheval de Strathcona (Royal Canadians)

1911

Cheval de Lord Strathcona (Royal Canadians)

1941

2e Régiment blindé (Lord Strathcona's Horse) (Royal Canadians)

1949

Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) (2e régiment blindé)

1958

Cheval de Lord Strathcona (Royal Canadians)

La vue d'ensemble est, entre autres, produit sur la base de la Source 11.

## La mobilisation

L'effectif permanent du régiment au début de la guerre était assez faible, sa principale fonction étant d'agir comme unité d'entraînement pour les unités montées dans l'ouest du Canada.

Quelques semaines seulement après la mobilisation, il fut décidé que le régiment ferait partie du premier contingent de troupes canadiennes envoyés en Angleterre, et le recrutement pouvait alors commencer sérieusement.

Les volontaires ne manquaient pas et l'objectif d'effectifs de l'escadron d'état-major, y compris un peloton de mitrailleuses, et les trois escadrons furent bientôt atteints.

Un autre régiment de la force permanente est envoyé en Angleterre, les Royal Canadian Dragoons, et le 1er février 1915, la Brigade de cavalerie canadienne est créée.

1re Brigade de cavalerie canadienne

Chef : Brigadier-général John Edward Bernard Seely [2\)](#) —

- Royal Canadian Dragoons Lord
- Strathcona's Horse Fort Garry
- Horse (depuis février 1916) [3\)](#) —
- Royal Canadian Horse Artillery (Batterie « A » et « B »)
- Escadron de mitrailleuses de la Brigade de cavalerie canadienne (à partir de février 1916) [4\)](#)
- Troupe des transmissions de la Brigade de cavalerie canadienne (omales som "London Signal Company, Royal Engineers")
- Et transportement fra Canadian Army Service Corps 7th Canadian
- Field Ambulance Brigade de cavalerie
- canadienne Motor Ambulance Workshop Unit (fra février 1916)
- Parc de munitions de la Section vétérinaire mobile
- canadienne "A" de la 1re Brigade de cavalerie canadienne.



Un escadron du Lord Strathcona's Horse, en exercice près de Liège, mars 1919.  
De Source 3.

## Om Brigadier-général "Jack" Seely

La nomination de « Jack » Seely au poste de brigadier n'a pas suscité d'enthousiasme au Canada, où le premier ministre croyait qu'un officier canadien devait être l'homme qu'il fallait pour le poste. Seely est plus tard désigné par Basil Liddel-Hart comme "... un ancien ministre de la guerre devenu Murat ..." (Source 4). De même, le chef d'état-major du corps de cavalerie anglais, le brigadier-général Sir Archibald Home, n'avait pas une haute opinion des capacités de Seely en tant que commandant militaire (note de journal du 29 octobre 1916, source 5).

Nonobstant ces points de vue, il semble que le commandant de brigade était apprécié de ses soldats (Source 1) et assez clairvoyant en tant que ministre de la Guerre. Il a ainsi aidé à créer la base d'une planification conjointe française et anglaise et, avec Sir John French, a invité, y compris le dernier commandant en chef et maréchal allié, Ferdinand Foch, en Angleterre pour assister à de grands exercices anglais en 1912. Il a également participé à la création des conditions politiques préalables à la création du Royal Flying Corps, également en 1912.

Une partie de la raison de l'impopularité de Seely dans les cercles militaires doit bien sûr être recherchée dans son rôle de ministre dans le gouvernement d'Herbert Asquith, et les troubles qui ont surgi dans les cercles militaires en Irlande lorsque des plans pour l'Irish Home Rule (Home Rule Act 1914) ont été recherchés. ) dans la vie. Le corps des officiers était divisé entre les partisans de l'indépendance irlandaise et les Irlandais appartenant à la Grande-Bretagne. La situation a failli tourner à la mutinerie, mais elle a été stoppée à la dernière minute par une déclaration le 20 juillet 1914 du ministère de la Guerre selon laquelle l'armée ne serait pas utilisée pour faire appliquer les plans d'autonomie. Les événements traités en détail dans la source 6 ont ensuite été appelés l'incident du Curragh ou la mutinerie du Curragh. En raison des troubles, Jack Seely a dû démissionner de son poste de secrétaire à la guerre.

En juin 1918, lorsque Jack Seely est blessé lors d'une attaque au gaz, le commandant du Fort Garry Horse - Robert Walter Paterson - est nommé général de brigade et commandant de la Brigade de cavalerie canadienne. Jack Seely est revenu en politique en 1918, en tant que sous-ministre de la fabrication de munitions.

## Onglet ruban



Cheval de Lord Strathcona (Royal Canadians).

N ° de carte. 9 dans la série Colonial & Indian Army

Insignes, John Player & Sons, 1917.

Voici ce qui ressort du texte au dos de la carte :

L'insigne du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians). Ce régiment a été organisé le 1er juillet 1901 et fait partie de la Force permanente du Dominion. Il a combattu en Afrique du Sud de 1900 à 1901 sous le nom de Canadian Mounted Rifles. Son quartier général est à Winnipeg, au Manitoba, et il fait actuellement partie de la 1re brigade de cavalerie canadienne.

Fanebånd

Boerkrigen : AFRIQUE DU SUD 1900-1901.

Første Verdenskrig: FESTUBERT 1915, SOMME 1916 '18, Bazentin, Pozières, Flers-Courcelette, CAMBRAI 1917 '18, ST. QUENTIN, AMIENS, HINDENBURG LINE, ST. QUENTIN CANAL, BEAUREVOIR, PURSUIT TO MONS, FRANCE AND FLANDERS 1915-18.

Des bannières écrites en majuscules sont portées sur l'étendard; le régiment reçoit son premier étendard le 17 septembre 1932.

## Victoriakors

Lieutenant Frederick Harvey

Le lieutenant Frederick Maurice Harvey (1888-1980) reçoit la Croix de Victoria pour ses actions à Guyencourt le 27 mars 1917. Il commande le 2e peloton de l'escadron « C ».

La 1ère brigade de cavalerie canadienne a avancé sur la vaste zone de terrain libérée par les Allemands lors de leur retraite vers la ligne Hindenburg (Siegfried Stellung). Avant l'évasion, les Allemands avaient presque tout détruit dans la région, qui était en outre rendue infranchissable par le piégeage et la guérilla ; ce dernier était particulièrement un problème pour les unités montées.

Le régiment est affecté au XV. Corps et déplacé avec d'autres régiments de cavalerie dans un rôle similaire - i.a. 1st King Edward's Horse, travaillant avec le IV. Corps - perché en avant sur un terrain découvert - un spectacle absolument unique après plusieurs années de guerre de tranchées. Les cavaliers et les fantassins n'étaient pas habitués à cette situation et n'avançaient peut-être pas aussi vite que les historiens plus tardifs semblent s'y attendre. Employant la tactique du combat évasif, les unités allemandes ont riposté vers leurs nouvelles positions.

Au cours de ces opérations, le régiment reçut l'ordre d'avancer et de capturer le village de Guyencourt. La division du lieutenant Harvey était à la tête de l'escadron, et il chevauchait à bonne distance devant ses hommes ; il voit un certain nombre de soldats ennemis avancer avec une position qui était entourée de barbelés, et de là, ils ouvrent un feu féroce contre la division avec, entre autres, une mitrailleuse.

Le grésil et la neige gênent la visibilité et le lieutenant évalue rapidement que son cheval n'aura pas l'occasion de sauter par-dessus la barrière de barbelés presque invisible. Il se jette à bas de son cheval, escalade la clôture de barbelés, tire sur le mitrailleur avec son revolver et s'empare de la mitrailleuse. Par son action ultra-rapide, il sauve probablement l'attaque du décrochage et l'escadron de l'anéantissement. En reconnaissance, il a reçu l'Ordre du service distingué, qui deux semaines plus tard a été changé en Croix de Victoria.

Le lieutenant Harvey met fin à une longue carrière d'officier au cours de laquelle il commande le régiment de 1938 à 1940, avec le grade de général de brigade, et à sa retraite est nommé colonel honoraire, rôle qu'il occupe de 1958 à 1966.

Lieutenant Gordon Flowerdew



Lieutenant Gordon Flowerdew.  
Du Musée canadien de la guerre.

Le deuxième récipiendaire de la Croix de Victoria du régiment - le lieutenant Gordon Muriel Flowerdew (1885-1918) - venait également de l'escadron « C ».

Le 30 mars 1918, le lieutenant Flowerdew commandait l'escadron « C » qui, avec des éléments de la 1re brigade de cavalerie canadienne, s'est déployé à Moreuil Wood, près d'Amiens.

Un récit très intéressant des combats se trouve dans *The Battle of Moreuil Wood (30 mars 1918)* (Source 9), écrit par le capitaine JR Grodzinski, du Lord Strathcona's Horse. Voici une description détaillée des opérations qui ont contribué à stopper l'avancée allemande vers Amiens.

Ici, il suffit de résumer que le lieutenant Flowerdew a dirigé 3 pelotons de son escadron - le peloton du lieutenant Harvey (voir ci-dessus) a été déployé à pied - dans une attaque montée contre env. 300 Allemands. L'effectif de la partie montée du 3e Escadron est estimé à env. 75 hommes.

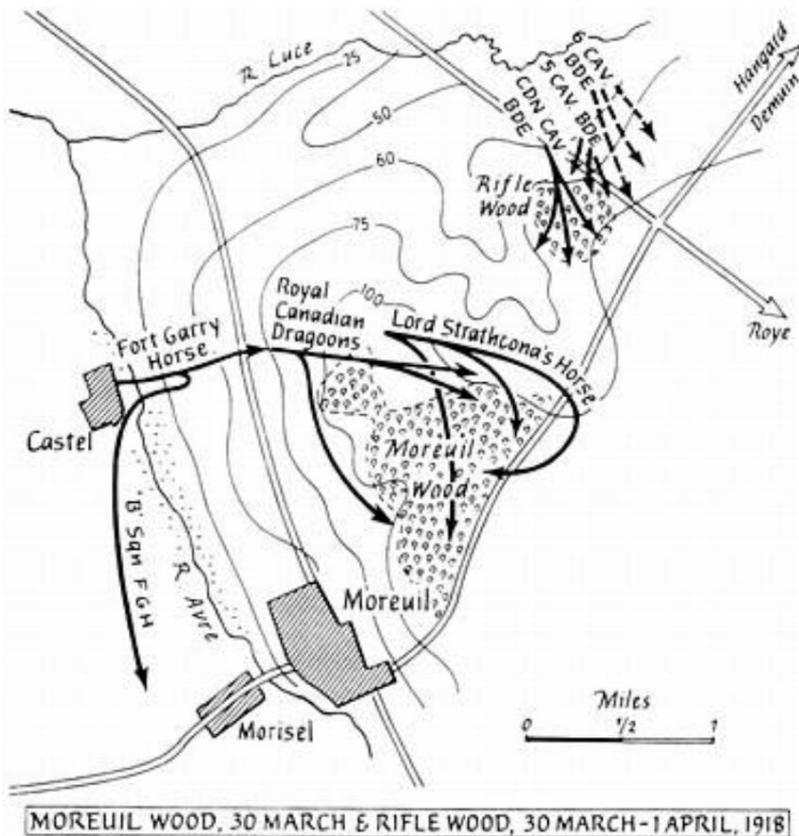
Avant l'attaque, les lieutenants Flowerdew et Harvey se sont rencontrés dans le coin nord-est de la forêt et tandis que Harvey rapporte le résultat de sa reconnaissance dans la forêt, Flowerdew repère deux lignes de soldats allemands, dont certains - du 2e bataillon du 101e Grenadier Regiment - se retirent de la forêt, tandis que d'autres avancent vers la forêt. Un obusier et plusieurs mitrailleuses peuvent être vus parmi les Allemands. En un éclair, le lieutenant Flowerdew donne l'ordre d'attaquer : "C'est une charge les garçons, c'est une charge !" Le trompettiste RG Longley, lève sa trompette pour souffler pour attaquer, mais tombe comme le premier.



Soldats du Fort Garry Horse en attaque.  
Tiré du site Web de Fort Garry Horse.

Le Fort Garry Horse participe également à l'attaque contre le bois de Moreuil, non pas à cheval comme ici, mais à pied. J'ai choisi de montrer l'image pour donner une impression de l'attaque du lieutenant Flowerdew.

L'attaque de l'escadron "C" est immortalisée dans un tableau du peintre anglais Sir Alfred Munnings (1878-1959). Une vignette, en très basse résolution, peut être visionnée sur le site Web du Musée canadien de la guerre. La peinture est également reproduite sur la jaquette de Kilde 4.



Kortskitse sur le bois de Moreuil.  
De Source 4.

Les cavaliers se retrouvent rapidement au milieu des ennemis surpris, qui se défendent obstinément.

Avec des coupes au sabre à droite et à gauche, l'escadron "C" chevauche d'abord la seule ligne allemande, puis

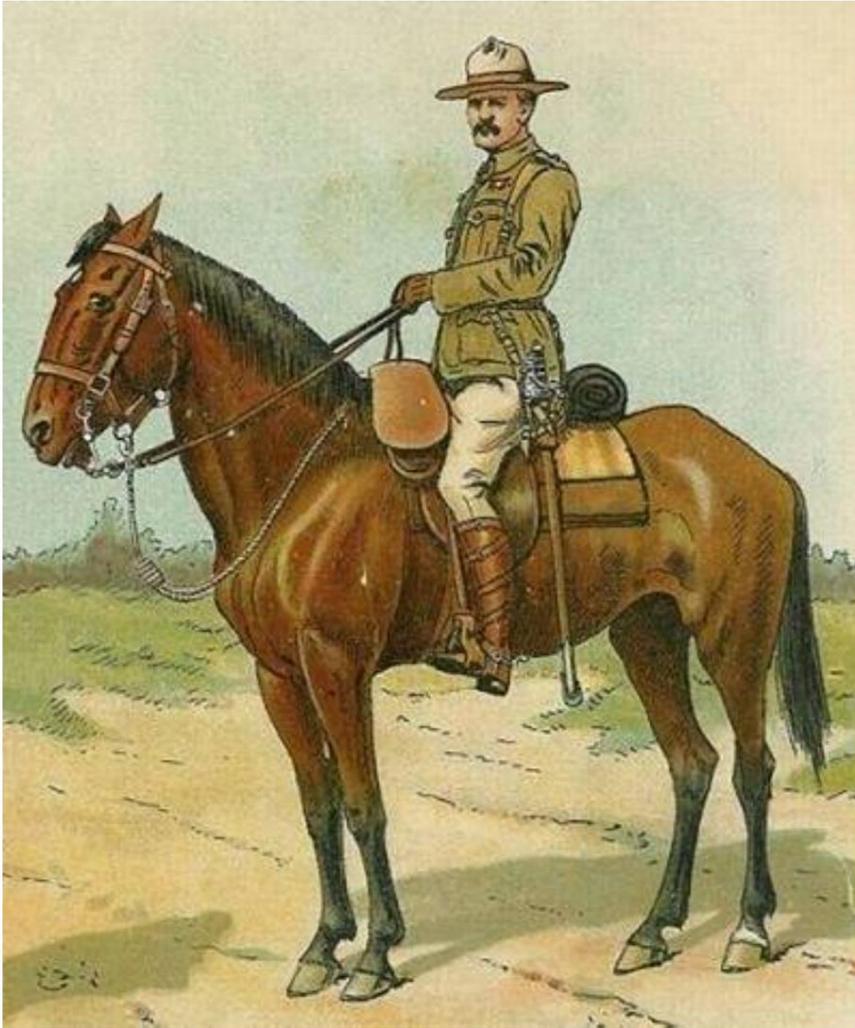
L'autre.

La force se réorganise à peu près derrière les Allemands et retourne vers les bois, où le peloton du lieutenant Harvey et l'escadron "A" sont maintenant en position.

24 Canadiens tombent et plusieurs sont blessés lors de l'attaque. Le lieutenant Flowerdew était parmi les grièvement blessés et il meurt le lendemain de ses blessures.

Les combats pour la forêt coûtent au régiment 45 morts et 120 blessés le premier jour.

## Uniformes



Officier, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), ca. 1902.

De Patrimoine militaire canadien. Ceci est une section d'un plan uniforme très excitant, dessiné par Richard Simkin [5](#)). La publication contenait un bras d'un personnage sur la gauche de l'image, que j'ai enlevé pour obtenir une meilleure image ; cependant, l'ombre de la figure est conservée.

L'officier porte un chapeau Steatson à larges bords, avec les quatre renflements caractéristiques. Le couvre-chef est dans le contexte canadien aujourd'hui presque synonyme de la Gendarmerie royale du Canada (jusqu'en 1920 la Royal Northwest Mounted Police).

Le chapeau Steatson a été porté par les forces canadiennes servant en Afrique du Sud pendant la guerre des Boers, et à partir de 1900 également par la gendarmerie sud-africaine, commandée par le lieutenant-colonel Baden Powell. C'est une donnée que Baden Powell a eu l'idée du chapeau de scout d'ici.

Le chapeau Steatson est devenu le couvre-chef officiel de la Royal Northwest Mounted Police en 1903 (certaines sources

dit 1904).



Gendarmerie royale du Canada.

Carte à cigarettes n° 21 de la série Soldiers of The King publiée par Godfrey Philips Ltd., 1939.

Le verso de la carte raconte l'histoire suivante :

Les « Riders of the Plains », héros vénérés par les lecteurs de la littérature sauvage du Nord-Ouest sous le nom de « Mounties », ont été formés en 1873 dans le but de maintenir la loi dans les régions peu peuplées du Dominion. Le recrutement a commencé en 1874, et au début de leur histoire, leur courage et leur intégrité ont établi l'ordre et le respect sur le territoire indien. Bien que les tâches soient moins pittoresques qu'auparavant, diverses activités comprennent toujours la punition des actes répréhensibles et l'application de la loi fédérale partout au Canada.

Le premier commandant du Strathcona's Horse, Samuel B. Steele, avait une formation dans la police, pour laquelle en 1894 il acheta les premiers chapeaux Steatson [6](#). [On](#) dit que le lieutenant-colonel Steele a apporté l'idée avec lui au régiment, mais ce n'est peut-être qu'une rumeur puisque le chapeau Steatson a été porté par pratiquement toutes les unités canadiennes pendant la guerre des [Boers](#) [7](#) ) .



Cavalerie canadienne - Un signaleur, ca. 1918.

Dessiné par Harry Payne.

Sur le terrain, cependant, le régiment ne porte pas de chapeaux Steatson, mais soit la casquette d'uniforme anglaise modèle 1902, soit la casquette canadienne modèle 1903, et à partir de l'automne 1916 un casque en acier. En conséquence, l'uniforme de campagne a été utilisé en 1902 ou 1903. La chose la plus probable est que la casquette et l'uniforme étaient le modèle anglais 1902.

Certains régiments de cavalerie canadiens, par ex. Canadian Light Horse (voir image dans la source 10), mais peut-être tous, cependant Steatson a utilisé le chapeau comme bonnet de garnison.

Carte postale contemporaine de la série "Les insignes coloniaux et leurs porteurs", n° 3160, éditée par Raphael Tuck & Sons "Oilette".

Bagsiden af postkortet indeholder følgende tekst: La Grande

Guerre européenne de 1914 vers le haut a été principalement menée par l'infanterie et l'artillerie, mais il y a eu de nombreux cas dans lesquels les "Arme blanche" ont pu "intervenir" et ont souvent sauvé la situation.

La cavalerie canadienne a fait sa part sur les divers fronts à la fois en tant que cavalerie et en commun avec tous les autres régiments montés, agissant en tant qu'infanterie en cas d'urgence.

Sur le rabat de l'épaule, le Canada est porté en lettres de laiton. La feuille d'érable est portée à la fois comme insigne de casquette et de col.



Menig, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), 1918.

Dessin de Ron Volstad, de Canadian Military Heritage.

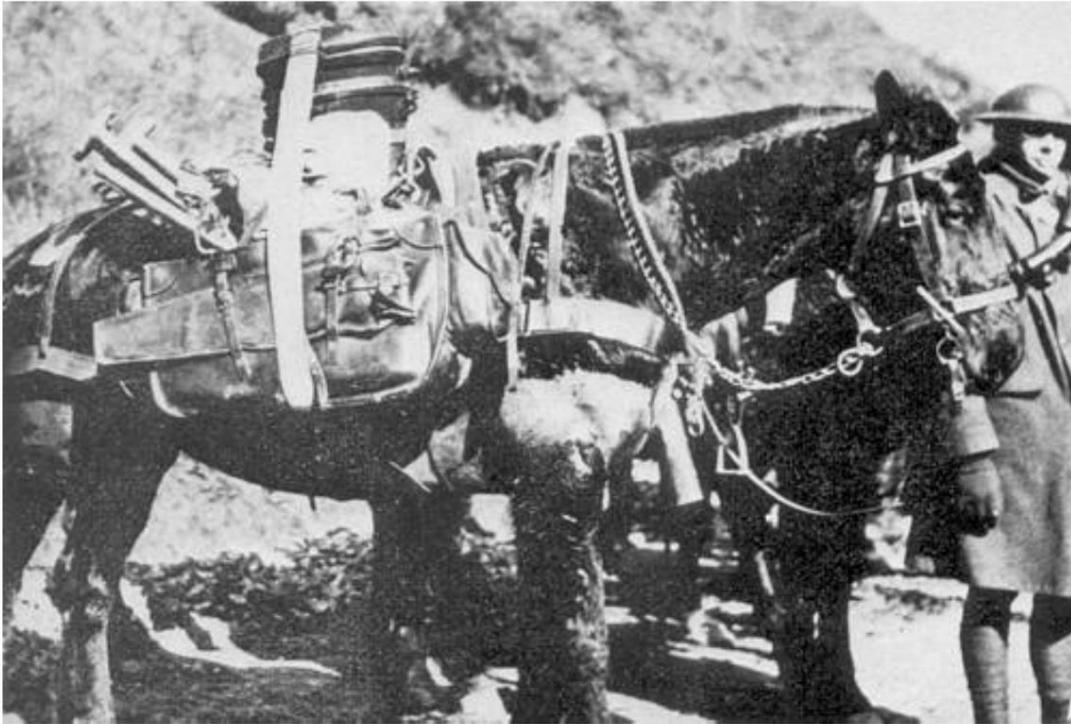
L'uniforme et l'équipement du soldat sont tout à fait comme un cavalier anglais équivalent. Les seules caractéristiques claires qui montrent l'affiliation canadienne sont l'insigne de col (feuille d'érable) et l'insigne régimentaire rouge et vert sur l'épaule.

Dans le dessin, les lettres en laiton sur l'écusson d'épaule semblent être un nom assez court, peut-être LSH-RC ou

LD.SH Le régiment utilisait également - et utilise toujours (Source 2) - des insignes d'épaule avec STRATHCONA'S.



Lieutenant Gordon Flowerdew.



Cheval de Lord Strathcona (Royal Canadians) - Pakhest, e.a. avec des outils de retranchement.  
De Source 3.

Quand un changement s'est produit, je ne le sais pas, mais comme le montre la photographie du lieutenant Flowerdew STRATHCONA'S, la longue désignation, étant donné la mort du lieutenant en 1918, a dû être introduite avant le nom abrégé.

Plus tard, vous avez dû retourner au STRATHCONA'S.

## La Brigade de cavalerie canadienne - Insigne d'unité env. 1918

(Conçu après les patches de formation CEF.)



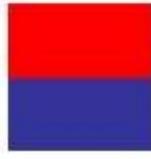
*Royal Canadian Dragoons\*.*



*Lord Strathcona's Horse.*



*Fort Garry Horse.*



*Royal Canadian Horse Artillery\*.*



*Machine Gun Squadron\*.*



*7th Field Ambulance.*

\* Les unités portaient, pour des raisons non révélées, leurs marques comme des arcs de tir, c'est-à-dire sur les épaulettes.

## Fermeture

Par curiosité, on peut ajouter que le poste d'officier du renseignement de la 1<sup>re</sup> brigade de cavalerie canadienne et aide de camp du brigadier-général "Jack" Seely - Antoine, prince d'Orléans et de Bragance (1881-1918) - avait des ascendances, avec des connexions françaises. Cependant, la loi française interdisait au prince Antoine et à son frère aîné Louis de servir dans l'armée française et le président Poincaré n'a pas voulu lever cette interdiction, après quoi le roi George V leur a donné la permission d'entrer dans l'armée anglaise avec un rang non spécifié.

Le prince Antoine est décrit comme un soldat intrépide et né, et à tous points de vue un excellent représentant de l'aristocratie. Pour ses efforts aux côtés de la brigade canadienne, où il a reçu le grade de capitaine, le prince a reçu la croix militaire, tout comme le maréchal Foch - malgré sa noble ascendance - l'a nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le prince a été tué dans un accident d'avion en Angleterre le 29 novembre 1918.

Le prince Antoine a également été immortalisé par Sir Alfred Munnings, qui dans la première moitié de 1918 a servi comme peintre de bataille avec les forces canadiennes en France. Une miniature du tableau, en très basse résolution, peut être vue sur le site Web du Musée canadien de la guerre. Il y a aussi une biographie très intéressante de Sir Alfred Munnings, qui est décrit comme l'un des principaux peintres anglais de représentations de chevaux.

## Sources

1. Stand To Your Horses, Through the First World War 1914-1918 with the Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) par le capitaine SH Williams, Regimental Association of Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), 1999. Le livre est une réimpression de la publication privée de 1961.
2. Lord Strathcona's Horse - Regimental Manual, 2<sup>e</sup> édition, 2004. Ce manuel est un sur tous manières une publication exemplaire. Beaucoup était plus facile dans cette industrie si vous aviez accès à des publications similaires sur d'autres unités militaires.
3. Lord Strathcona's Horse - Une photo d'un régiment par RJ Marrion, d'un Military Modeling Annual dont je n'ai pas l'année. (Acheté comme coupure de presse à un Figure Exchange à Chakoten.)
4. A History of the British Cavalry 1816-1919, Volume 8: The Western Front, 1915-1918, Epilogue, 1919-1939 of The Marquess of Anglesey, Leo Cooper, Londres 1997, ISBN 0-85052-467-9.
5. Le journal d'un officier de cavalerie de la Première Guerre mondiale chez Archibald Home, Costello, Tunbridge Wells/ Kent 1985, ISBN 0-7104-3004-3.
6. A History of the British Cavalry 1816-1919, Volume 7: The Curragh Incident and the Western Front, 1914 of The Marquis of Anglesey, Leo Cooper, Londres 1996, ISBN 0-85052-437-7.
7. Arras et Messines 1917 - VCs of The First World War of Gerald Gliddon, Budding Books, Stroud, Gloucestershire 2000, ISBN 0-905-778-618.
8. Spring Offensive 1918 - VCs of The First World War of Gerald Gliddon, Budding Books, Stroud, Gloucestershire 1997, ISBN 0-7509-1107-7.
9. La bataille de Moreuil Wood (30 mars 1918) du capitaine JR Grodzinski, Lord Strathcona's Horse (Canadiens royaux).
10. L'Armée canadienne en guerre de Mike Chappel, Men-at-Arms Nr. 164, Osprey, Londres 1985, ISBN 0-85045-600-2.

11. Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), fra Land Forces of Britain, The Empire and The Commonwealth.

12. La Maison Royale de Bourbon - Branche d'Orléans - Bragance.

Par Finsted

---

Noter:

- 1) Voir mon article À propos des Canadian Grenadier Guards pendant la Première Guerre mondiale.
- 2) John Edward Bernard Seely (1868-1947) était ministre anglais de la guerre de 1912 à 1914. Sur le plan militaire pratique, il était un vétéran de la guerre des Boers, ayant servi dans l'Imperial Yeomanry. De 1907 à 1914, il est commandant du régiment de cavalerie volontaire The Hampshire Yeomanry (Carabiniers). Voir aussi la biographie du service.
- 3) Au moment de sa création, le Fort Garry Horse était toujours au Canada et le troisième régiment de la brigade était de - mars 1915 au début de 1916 - le 2nd King Edward's Horse (The King's Overseas Dominions Regiment), un régiment de cavalerie de réserve spéciale anglais . Voir mon article On King Edward's Horse (The King's Overseas Dominions Regiment).
- 4) Pour des informations sur l'organisation de l'escadron de mitrailleuses, voir War Diary, Canadian Cavalry Brigade Machine Gun Squadron, 18 février 1916.
- 5) Un extrait de la plaque Canadian Types, Army & Navy Gazette, Military Types No. 176, 2 août 1902. Voir une petite reproduction de la planche entière ici Cranston Military Art et le n° correspondant. 155, publié le 3 novembre 1900. <sup>nd</sup>,
- 6) Lisez l'histoire du chapeau sur le site Web de la Gendarmerie royale du Canada, ainsi qu'un autre article sur l'histoire de la force policière Gendarmerie royale du Canada.
- 7) Voir aussi Imperial Adventure, Equipment, Steatson Hat, qui décrit le pont canadien des chapeaux Steatson pendant le Boerkrigen.